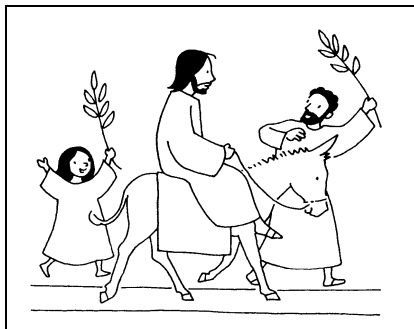




Aujourd'hui plus que jamais nous célébrons l'entrée triomphale de Jésus chez nous, donc à la fois sa participation à nos souffrances et sa victoire d'amour sur nos souffrances. Lesquelles sont prioritaires, les nôtres ou les siennes ? Ce qui est certain, c'est qu'il est venu prendre sur lui ce qui nous accable, nos péchés et nos morts, pour les vaincre. Son entrée victorieuse dans notre histoire vient aujourd'hui avant le récit de sa passion et de sa mort ; son amour passionné pour nous, primordial, premier et prioritaire, nous conduit ainsi et déjà à la résurrection. Il souffre parce qu'il nous aime à en mourir, sa puissance de vie restant absolue ; il souffre passionnément pour nous faire vivre, sans qu'aucun obstacle ne soit capable d'arrêter sa trajectoire vivante, pas même les souffrances et la mort. Les Rameaux sont l'annonce dans le temps, de sa résurrection qu'aucun passé ne pourra effacer. Notre avenir, c'est sa résurrection. Il participe à nos souffrances et à notre mort pour que nous participions à sa vie et à son éternité. Il serait stupide de parler de son avenir, puisqu'il est, de toute éternité et à jamais ; nous qui sommes dans le temps, nous n'avons un avenir que dans la victoire infinie de l'amour infini. En et par Jésus, par sa miséricorde inouïe, Dieu est entré dans le temps pour que nous puissions entrer dans son éternité. *Le Seigneur Dieu m'a donné le langage des disciples pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.* Cela, c'est également possible pour nous quand nous allons au secours de toute personne en difficulté. Dans sa Passion, dans ses souffrances, Jésus a vécu pleinement la suite du poème du Serviteur en Isaïe : *Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.* A sa suite et à sa manière, entrons humblement et résolument dans la semaine sainte en prenant sur nous autant que nous le pouvons les souffrances de nos frères *de toutes races, langues, peuples et nations*, humiliés qu'ils sont par la guerre, la maladie ou leur pauvreté. L'amour de Dieu ne pourra que remporter le combat ; il nous appelle à y travailler avec lui.

Père Jean-Louis COURBAUD